

LES MUSICIENS CANADIENS EN EUROPE

Le Paquebot le "Parisian", parti de Montréal le 25 septembre, a emmené en Angleterre notre jeune compatriote Melle Béatrice Lapalme, fille de M. Alexandre Lapalme, agent d'immeubles de cette ville, laquelle était venue passer ses vacances en famille.

Melle Lapalme, dont nous avons le plaisir de publier aujourd'hui le portrait, retourne terminer ses études musicales au Royal College of Music à Londres. Melle Lapalme a d'abord étudié à Montréal sous la direction des professeurs Lejeune et Jolin Prume. Depuis deux ans elle suit au Royal College of Music les classes de violon, de chant, d'orchestre et d'harmonie.

Melle Lapalme a été désignée au concours, comme titulaire de la Bourse créée par Sir Donald Smith au Royal College of Music.

Nous avons sous les yeux son bulletin de fin d'année, daté du 24 juillet dernier, où nous relevons avec plaisir la phrase suivante : Excellente élève, travaille avec enthousiasme, a le désir d'arriver, très heureusement douée.

Melle Lapalme a déjà paru dans plusieurs concerts, notamment le 19 mars, au nombre des

premiers violons, dans le concert d'orchestre donné au St James Hall par les élèves du Royal College of Music.



MELLE LAPALME

Le 1er juillet dernier, elle a paru encore au concert donné par sir Donald Smith et lady

Smith en l'honneur du Dominion Day et de la présence à Londres du T. H. Sir Wilfrid Laurier et de lady Laurier. Mlle Lapalme a exécuté un solo de violon, "scène de ballet," de Bériot.

Au même concert chantait madame Albani et sur le programme nous relevons encore le nom d'une troisième artiste canadienne, Miss Norah Clench, violoniste.

Mlle Lapalme étudiera cet hiver sous le professeur Arbos.

—Le même paquebot "Parisian," qui emmenait Mlle Lapalme, comptait également parmi ses passagers M. Emiliano Renaud, fils de M. l'avocat Zotique Renaud.

Dès l'âge de 11 ans M. Renaud était organiste du collège des Jésuites et depuis lors il n'a cessé de travailler et de se perfectionner.

M. Emiliano Renaud étudiera cet hiver à Berlin, Leipzig et Vienne.

—On nous annonce le départ pour Paris du jeune Rosario Bourdon, âgé de 12 ans, qui promet de devenir un violoncelliste de talent.

LES DISPARUS

—M. Albert L. King, tenor bien connu, est mort le 14 août à New-York.

—Daniel Fonteneau, compositeur et pianiste distingué, vient de mourir à Albi (France) à l'âge de quarante-quatre ans, auprès de sa mère et de son oncle l'archevêque, pour lesquels il avait une vive tendresse.

Daniel Fonteneau était premier prix du Conservatoire et avait eu pour maître Mathias. C'était un excellent professeur et il avait pour élèves à Versailles, des jeunes filles du meilleur monde qui en faisaient grand cas.

—A Cincinnati est mort le trompette Henri Sievers, après une tournée artistique aux Etats-Unis. Sievers était un musicien historique. C'est en effet ce fameux trompette de cuirassiers allemands qui, gravement blessé, continua de sonner la charge pendant que la brigade allemande Bredow se faisait anéantir en 1870 à Mars-la-Tour par le feu des troupes françaises.

—M. Mason, président de la compagnie de fabrication d'instruments de musique Mason & Risch, de Toronto, a eu la douleur de perdre sa femme, le mois dernier.

Nos sincères condoléances.

On ignore généralement la provenance exacte des syllabes employées en solfège et qui constituent les notes de la gomme. Elles sont les premières syllabes d'un hymne très ancien, dédié à St-Jean, patron des chanteurs, pour solliciter sa protection et lui demander d'éviter à ses disciples les maladies de gorge. Voici d'ailleurs cet hymne, où le *Do* est remplacé par *Ut*.

*Ut queant laxis
Resonare fibris
Mira gestorum
Famuli tuorum
Solve polluti
Labii reatum,
Sancte Joannes.*

CARNET MONDAIN

—M. Charles A. E. Harris, compositeur et impresario, ex-organiste de l'église St-George de Montréal, a épousé le 16 septembre dernier madame Ella B. Shoonberger, veuve de George K. Shoenberger, de son vivant l'un des millionnaires de Cincinnati.

—Miss Joséphine Egan, jeune pianiste de talent, à l'intention de passer l'hiver à Montréal. Elle est l'hôte de sa tante, madame J. C. Duckett, 13 avenue Overdale. Nous espérons avoir le plaisir de l'entendre cet hiver dans quelques concerts importants.

MARIAGE DE M. ARTHUR LETONDAL

—Mardi matin, 5 octobre, a été célébré à la chapelle du Sacré-Cœur de Notre-Dame de Montréal, le mariage de M. Arthur Letondal, professeur de piano bien connu de notre ville, collaborateur à L'ART MUSICAL, avec Mlle Marie Ernestine Ludovine Rolland, fille de l'honorable J. D. Rolland.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Turgeon, S.J.

Pendant la messe, M. Jos. Saucier, notre sympathique baryton, a chanté un superbe morceau de circonstance. M. Dubois a joué un *Andante* sur le violoncelle et M. E. Lebel a chanté, avec accompagnement de violoncelle, l'*Ave Verum*, de Théo. Dubois.

Après la messe, il y a eu grand déjeuner chez l'honorable J. D. Rolland, puis les nouveaux époux ont pris le train pour New-York.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

QUEBEC

Union Musicale

Cette société vient de procéder à l'élection de ses officiers pour l'année 1897-98 avec les résultats suivants :

Section chorale.—Rév. B. Demers, chapelain ; Eph. Dugal, président-général et maître de chapelle ; Philéas Drolet, vice-président ; George Hébert, organiste ; C. T. Dolisle, secrétaire-général ; Artl. Frederick, trésorier-général ; Edgar Dugal, bibliothécaire ; Victor Lefebvre, assistant-bibliothécaire ; Nap. Drolet et Edm. Baril, membres adjoints.

Quatuor de l'Union Musicale.—Nap. Drolet, président ; Geo. Hébert, directeur ; A. Moreau, secrétaire-trésorier.

Section instrumentale.—Eph. Dugal, président ; Joseph Vézina, chef de musique ; Joseph Morin, sous-chef de musique ; P. Bélanger, assistant ; J. A. Bouchard, secrétaire-trésorier ; P. Leclerc, tambour-major ; P. Moisan, bibliothécaire ; A. Roy et Jos. Desroches, membres adjoints.

TROIS-RIVIERES

Il est question de réorganiser l'Union Musicale qui a eu de si beaux succès autrefois.

M. Arthur Olivier a accepté la présidence et on fait des démarches pour faire revenir le professeur Weber, l'excellent musicien dont les trétruiens ont gardé un si bon souvenir.

Soirée rasante.

Un des invités se dirige discrètement vers la porte, au moment où l'on hisse sur le tabouret du piano un petit prodige de quatre ans qui va exécuter, annonce-t-on, le "Pays le plus beau!"

—Vous partez ? lui dit un ami.

—Oui, l'air de ce pays-là ne me vaut rien !